La secrétaire d'État à la jeunesse : « Contre le harcèlement, il faut multiplier les sentinelles »

Prisca Thévenot était, jeudi 9 novembre 2023, au collège Berthelot au Mans (Sarthe) pour parler harcèlement. Elle a rencontré des élèves « sentinelles » et sensibilisé des délégués de classe à la nécessité d'être à l'écoute des victimes et d'en informer les adultes.

Prisca Thévenot, secrétaire d'État à la jeunesse et au service universel entourée par les trois « sentinelles » du lycée Touchard-Washington : Sarah, Maélane et Patricia. | OUEST-FRANCE

En pleine semaine sur le harcèlement scolaire, Prisca Thévenot, secrétaire d'État chargée de la jeunesse et du service national universel, est venue en visite au collège Berthelot en centre-ville du Mans (Sarthe), parler de **« ce sujet qui concerne énormément de monde. Car maintenant, le harcèlement ne s'arrête pas à l'école. Avec les réseaux sociaux, il n'y a pas de pause. C'est aussi la nuit, le week-end, les vacances ».**

Elle a confié avoir été confrontée au problème lorsque son fils avait 6 ans ! C'est aussi parce qu'elles ont vécu directement le harcèlement que Sarah, Patricia et Maélane sont devenues depuis trois ans, « sentinelles » au lycée Touchard-Washington. Elles ont été formées **« à repérer des signaux faibles et à accompagner les victimes ».** Elles pensent que leur propre expérience **« leur sert ».**

Une brigade anti-harcèlement

« Moi, personne ne m'a pas aidée ! dit l'une des jeunes filles. **Alors si je peux le faire pour quelqu'un… ». « On ne peut pas forcément trouver de solution, mais au moins, on les écoute »**, ajoute sa copine. **« Attention, on n'est pas des balances !** ajoute la troisième. **Et on ne s'occupe pas du harceleur. Ça, c'est du ressort des adultes formés. »**

Davantage d'adultes formés, c'est le souhait du gouvernement et du Parlement qui a voté récemment la création d'une **« brigade anti-harcèlement »** : un millier de jeunes de 16 à 25 ans, en service civique, formés et rémunérés. Ils seront affectés prioritairement dans les collèges qui en feront la demande. Berthelot a le sien : Victoire, tout juste recrutée.

Victoire est la première membre officielle de la brigade anti-harcèlement en Sarthe. Elle vient d'être recrutée en service civique au collège Berthelot du Mans. | OUEST-FRANCE

« Faire comme si la vie est belle »

Avec beaucoup de simplicité et de spontanéité, la secrétaire d'État ; en baskets, a rencontré durant une bonne heure les 38 délégués de classe du collège. Interrogations, témoignages : le harcèlement les concerne, c'est certain. Parfois même de très près. Ainsi, une élève a évoqué, en réprimant ses sanglots, combien il peut être difficile **« pour une fille de 14 ans, harcelée, de se retrouver face à trois policiers et de ne pas être prise au sérieux »**. Un autre a dévoilé sa stratégie pour ne pas paraître affecté par les moqueries ou humiliations répétition : **« Mettre un masque, faire comme si la vie est belle »**.

Un questionnaire accessible à tous

« Est-on conscient qu'on peut soi-même être harceleur ? Par un mot, une attitude blessante à répétition. Ou bien quand on se range dans la meute, du côté du plus fort pour être tranquille », a lancé la secrétaire d'État.

Le questionnaire d'auto-évaluation distribué depuis hier (et disponible sur le site du ministère de l'Éducation) aux élèves de l'école au lycée, les incite à se poser cette question. Il peut aussi servir de **« base de discussion dans les familles où il n'est pas toujours simple d'aborder le sujet avec son enfant »,** admet Prisca Thévenot qui donne ce conseil aux parents : « **S'il vous dit qu'il est harcelé, croyez-le ! Et aidez-le ! »** Son conseil aux collégiens ? **« Soyez attentifs aux autres. Faites preuve d'empathie. »** Celui de Jean-Luc Catanzaro, élu régional : **« Il ne s'agit pour vous de devenir des enquêteurs mais d'être tous un peu sentinelles et, en cas de problèmes, de vous retourner vers des gens formés. »**